

# Infodémie et vaccination contre la COVID-19 au Québec – Aperçu des conversations en ligne de mars à décembre 2020

Date de publication : 10 février 2022

## Mise en contexte

La technologie et les médias sociaux ont joué un rôle majeur durant la pandémie afin de garder la population informée, mais ont également contribué à l'« infodémie<sup>1</sup> », soit une surabondance d'informations vraies, fausses ou trompeuses, qui complexifie la prise de décision des individus. En effet, les personnes qui s'informent sur les médias sociaux risquent d'être davantage exposées à la désinformation et sont plus susceptibles d'avoir une perception erronée d'une situation donnée<sup>2</sup>. L'exposition à de la désinformation en santé peut diminuer l'adhésion aux comportements préventifs recommandés, comme la vaccination. Des études démontrent que l'exposition à du contenu négatif vis-à-vis la vaccination peut augmenter la perception des risques d'un vaccin (ex. : crainte des effets secondaires) et diminuer l'intention vaccinale<sup>3,4,5</sup>. Si la circulation de fausses informations au sujet de la vaccination n'est pas chose nouvelle, la pandémie de la COVID-19 a accentué cette problématique<sup>6</sup>. Dans ce contexte, il est important de suivre et mesurer les informations qui circulent sur les médias sociaux afin de pouvoir élaborer et mettre en place des stratégies de communication pour contrer la désinformation sur la vaccination.

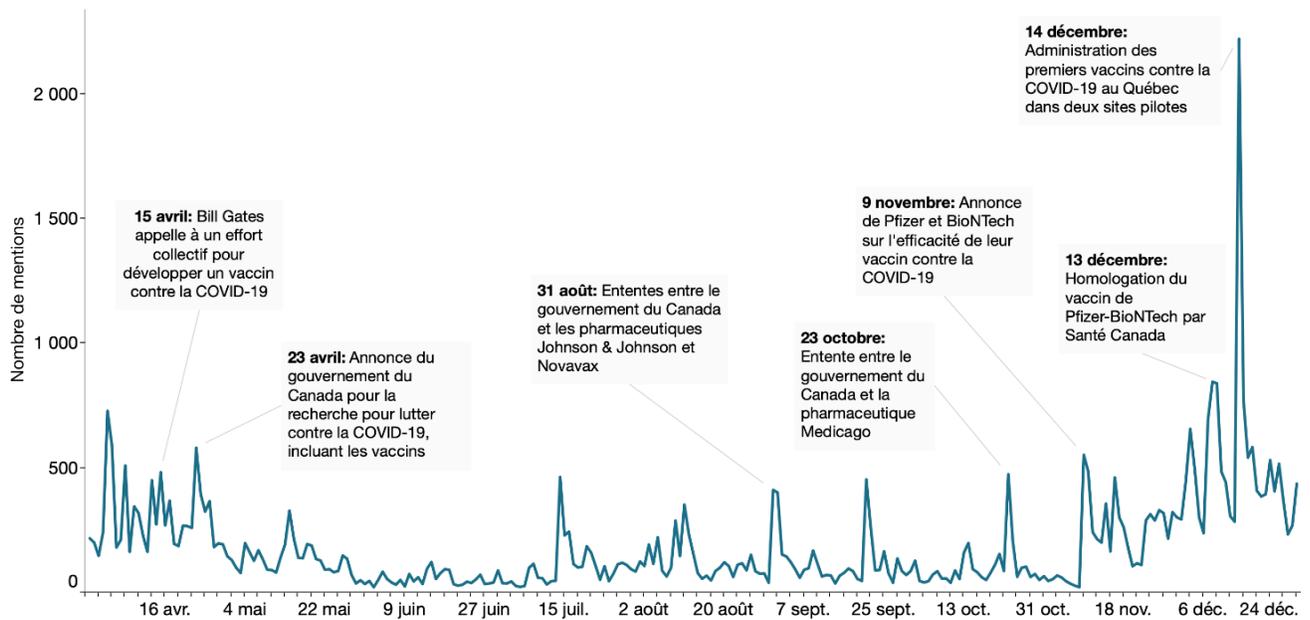
À partir des données partagées par une firme externe, ce feuillet présente l'évolution des thèmes présents dans les conversations en ligne portant sur la vaccination contre la COVID-19 au Québec pour la période de mars à décembre 2020. Les détails de la méthodologie employée sont présentés à la fin du feuillet.

## Résultats

### Portait de l'évolution des conversations sur la vaccination contre la COVID-19

Le volume de conversations relatives aux vaccins contre la COVID-19 a évolué au cours de la période du 30 mars au 27 décembre 2020 (figure 1). Durant les premiers mois de la pandémie, le nombre de mentions était peu élevé, bien que certaines discussions étaient déjà présentes dans les médias sociaux à ce moment-là. Une hausse importante des mentions a été observée à partir du mois de novembre, période caractérisée par plusieurs nouvelles, notamment celles au sujet de l'efficacité de différents vaccins candidats. Le nombre de mentions a finalement atteint un sommet le 14 décembre 2020, journée au cours de laquelle les premiers Québécois ont pu recevoir leur première dose de vaccin contre la COVID-19 dans les deux sites pilotes identifiés pour débiter la campagne de vaccination.

**Figure 1** Nombre de mentions quotidiennes pour le thème *Vaccins* pour la période du 30 mars au 27 décembre 2020<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Figure présentant le nombre de mentions quotidiennes identifiées dans les médias sociaux selon des moments clés de la vaccination contre la COVID-19 en langue anglaise et française pour la période du 30 mars au 27 décembre 2020.

## Principaux thèmes des conversations portant sur la vaccination contre la COVID-19

### RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT, DISPONIBILITÉ ET ACCÈS AUX VACCINS

La situation entourant la recherche et le développement des vaccins contre la COVID-19 a fait l'objet de différentes publications et conversations durant la période observée, majoritairement en lien avec des annonces de la part des autorités gouvernementales et des compagnies pharmaceutiques.

En ce qui concerne **les actualités internationales** sur ces questions, l'une des premières mentions en lien avec les vaccins ayant entraîné un certain intérêt dans les médias sociaux a été l'appel à tous formulé par la Fondation Bill & Melinda Gates le 15 avril 2020 et qui mentionnait un effort global dans la recherche d'un vaccin contre la COVID-19. Le décès d'un participant aux essais cliniques de l'Université d'Oxford (vaccin d'AstraZeneca) a d'ailleurs fait l'objet d'une publication sur la page Facebook de TVA Nouvelles, suscitant plus de 1 800 commentaires.

Parmi les réactions à ces nouvelles, plusieurs utilisateurs n'ont pas manqué de souligner que les titres affirmant qu'un volontaire était mort dans le cadre de l'essai COVID-19 d'AstraZeneca étaient inexacts et ont accusé les médias de diffuser des informations erronées. De plus, les réactions les plus importantes sur Facebook ont été négatives, puisque de nombreux utilisateurs ont déclaré que le vaccin pourrait être disponible au printemps, si tout allait bien, et qu'ils refuseraient de se faire vacciner. En novembre 2020, les annonces des pharmaceutiques Pfizer-BioNTech et Moderna sur l'efficacité de leur vaccin après la phase III des essais cliniques ont également engendré des réactions partagées sur les médias sociaux, certains saluant les bonnes nouvelles et d'autres se montrant sceptiques sur les résultats rapportés.

Pour ce qui est des conversations concernant **la recherche, la disponibilité et l'accès aux vaccins au Canada**, elles ont été particulièrement alimentées par les annonces du gouvernement fédéral sur les ententes en lien avec le développement et l'achat de vaccins contre la COVID-19. Par exemple, un nombre important de conversations a pu être observé le 31 août 2020 après que le gouvernement canadien ait conclu des ententes avec quatre compagnies pharmaceutiques pour réserver environ 190 millions de doses de futurs vaccins. De plus, plusieurs commentaires exprimant de la colère ont été observés après que le gouvernement fédéral ait rendu publiques les déclarations d'intérêts des membres de son Groupe de travail sur les vaccins, dont certains avaient des liens passés avec des compagnies pharmaceutiques impliquées dans le développement des vaccins contre la COVID-19. Finalement, l'arrivée des premiers vaccins au pays a été le sujet de nombreuses conversations à la fin de l'année 2020. Par exemple, plusieurs comptes Twitter ont partagé le *tweet* du premier ministre du Canada annonçant l'arrivée des premiers vaccins au Canada, tandis que l'annonce de l'homologation du vaccin de Pfizer-BioNTech par Santé Canada a généré des réactions partagées entre la joie et l'inquiétude envers l'efficacité et la sécurité du vaccin.

Les conversations sur **la recherche, la disponibilité et l'accès aux vaccins dans le contexte québécois** ont surtout eu lieu à l'automne 2020, alors que le gouvernement planifiait sa stratégie de vaccination. Par exemple, en octobre 2020, ICI Québec a publié la question suivante sur Facebook : « Un vaccin contre la COVID-19 dès décembre, est-ce possible? », accompagnée d'une vidéo d'une entrevue réalisée avec un scientifique visant à informer la population sur l'avancement dans le développement des vaccins contre la COVID-19. La publication a généré plus de 3 300 engagements<sup>a</sup>, dont 1 100 partages et près de 700 commentaires, dont plusieurs commentaires favorables à la vaccination. Finalement, l'annonce de l'arrivée des premiers vaccins à l'aéroport de Montréal a suscité plus de 8 000 engagements sur le compte Twitter de *CBC News*. Bien que plusieurs internautes étaient heureux de cet événement, certains commentaires exprimaient une forte opposition à la vaccination.

L'éventualité de l'implantation d'un **passport vaccinal** pour les voyageurs a fait l'objet de publications à la fin du mois de novembre 2020, notamment suite à l'annonce de la compagnie aérienne australienne Qantas à l'effet que les voyageurs internationaux devraient être vaccinés contre la COVID-19 pour être admis sur ses vols. Les réactions à un *tweet* d'un Québécois reprenant cette nouvelle étaient mitigées, certains internautes jugeant la mesure adéquate, alors que d'autres en appelaient au boycottage de la compagnie aérienne.

L'annonce de la création d'un passeport numérique par l'Association internationale du transport aérien a, pour sa part, suscité plus de 2 100 commentaires sur la page Facebook de TVA Nouvelles. Les commentaires des internautes portaient principalement sur le fait que, même si ce passeport était une bonne idée pour limiter la propagation du virus de la COVID-19 et qu'il était similaire à une liste de vaccins à recevoir afin de visiter certains pays, il n'en semblait pas moins constituer une violation du droit à la confidentialité et à la protection des données en plus de valider une théorie prédisant la création d'un tel passeport.

---

<sup>a</sup> L'engagement correspond au nombre de réactions, de commentaires et de partages pour une publication donnée.

## EFFICACITÉ ET SÉCURITÉ DES VACCINS

L'efficacité et la sécurité des vaccins ont fait l'objet de différentes conversations durant la période concernée. Tel que présenté dans la section précédente, la recherche et le développement des vaccins contre la COVID-19 ont contribué aux discussions portant sur cette thématique. Celles-ci ont été plus nombreuses vers la fin de l'année 2020 suite à la mise au point de vaccins candidats par différentes compagnies pharmaceutiques. Par contre, déjà au début de la pandémie, des doutes quant à l'efficacité d'un éventuel vaccin contre la COVID-19 étaient émis dans les médias sociaux. À partir du mois de novembre 2020, plusieurs conversations sur l'efficacité de la vaccination ont porté sur le fait que les individus vaccinés pouvaient tout de même contracter la COVID-19 et être des porteurs asymptomatiques. Un *tweet* particulièrement populaire à ce sujet, qui a engendré près de 100 commentaires, concluait qu'il n'y avait aucune raison de recevoir le vaccin dans de telles circonstances. Une autre publication qui a suscité beaucoup d'engagements allait aussi dans le même sens, contestant la pertinence de la vaccination si celle-ci ne permettait pas un retour à la normale. L'émergence des premiers variants du virus de la COVID-19 a également contribué aux conversations sur l'efficacité des vaccins.

Dans différentes discussions sur la sécurité des vaccins, plusieurs internautes ont affirmé leur ferme intention de refuser la vaccination contre la COVID-19, certains allant même jusqu'à qualifier le vaccin de « poison ». Certains commentaires positifs à l'égard des vaccins étaient tout de même présents dans les conversations répertoriées, notamment après l'annonce de l'homologation du vaccin de Pfizer-BioNTech par Santé Canada. À ce sujet, l'administratrice en chef de la santé publique du Canada, Dr Theresa Tam, a publié un *tweet* sur « l'espoir » que représentait ce vaccin, maintenant homologué et jugé « sûr et efficace », *tweet* qui a engendré plus de 150 engagements. Sur Facebook, de nombreux internautes ont exprimé leur souhait de voir le premier ministre du Canada Justin Trudeau et le premier ministre du Québec François Legault se faire vacciner publiquement afin de démontrer leur confiance envers les vaccins contre la COVID-19.

## SCEPTICISME ENVERS LA VACCINATION ET DISCOURS CONTRE LES VACCINS

Les opinions négatives envers la vaccination étaient présentes dans la grande majorité des conversations sur la thématique des vaccins en 2020, particulièrement lorsque celles-ci concernaient les enjeux entourant l'efficacité et la sécurité des vaccins contre la COVID-19.

Par contre, certains thèmes propres au discours « anti-vaccin », comme les théories du complot, ont aussi alimenté et donné une certaine visibilité aux partisans de ces dernières. Ce type de discours a évolué en fonction des sujets émergents relatifs à la vaccination.

Plusieurs théories pouvant être considérées comme complotistes en lien avec les vaccins ont circulé, notamment au plan d'une volonté de prise de contrôle du gouvernement, de l'origine du vaccin, de ses effets possibles ou de sa fabrication. Un autre argument populaire référait à l'inutilité perçue de mettre au point un vaccin contre la COVID-19, les internautes s'exprimant sur le sujet affirmant que le système immunitaire est en mesure de se protéger contre le virus et que l'humain a appris à vivre avec d'autres maladies sans avoir besoin de la vaccination. À ce sujet, une publication Facebook de Radio-Canada Info rapportant les résultats d'une étude selon laquelle l'immunité acquise suite à une infection à la COVID-19 ne persistait pas dans le temps a généré plus de 564 commentaires. Parmi ceux-ci, certains formulaient l'hypothèse selon laquelle les résultats de cette étude étaient en fait une stratégie pour convaincre la population que le système immunitaire était moins efficace que la vaccination.

Finalement, le développement rapide des vaccins a aussi été un objet important de discussions sur la vaccination. En plus des craintes entourant la composition des vaccins citées précédemment, plusieurs internautes ont mis en doute la rigueur des essais cliniques ainsi que la sécurité découlant du développement rapide des vaccins. Plusieurs internautes mentionnaient un manque de confiance envers le processus de recherche et de développement.

## Discussion

Avant même l'administration des premiers vaccins contre la COVID-19 au Québec, de nombreuses discussions en ligne portaient sur ce sujet. Les événements de l'actualité, comme les annonces en lien avec le développement des vaccins, ont fortement contribué à alimenter ces conversations. Bien qu'une partie du contenu analysé aborde la vaccination contre la COVID-19 de façon positive, c'est la présence et le partage d'informations négatives sur les vaccins qui dominent les discussions durant cette période et notamment la fin de l'année 2020. La circulation de ce type d'information sur Internet est d'ailleurs fréquemment évoquée par les experts comme l'une des causes de la montée de la réticence face aux vaccins<sup>7,8</sup>.

Bien que les conversations sur le thème des vaccins soient très polarisées dans les médias sociaux, elles ne reflètent pas nécessairement l'opinion majoritairement retrouvée dans la population québécoise. En effet, depuis mars 2020, l'INSPQ sonde régulièrement des adultes québécois sur leurs attitudes et comportements en temps de pandémie<sup>9</sup>. Les résultats de ces sondages sont pondérés selon différents facteurs sociodémographiques afin d'être représentatifs de la population québécoise, mais ils doivent néanmoins être interprétés avec prudence étant donné l'échantillonnage non probabiliste qui ne présente pas de marge d'erreur. L'intention vaccinale a été mesurée à quelques reprises. Ainsi, en avril 2020, près des trois quarts (74 %) des répondants aux sondages avaient l'intention de se faire vacciner contre la COVID-19. Une légère tendance à la baisse de l'intention vaccinale a pu être observée en septembre 2020, mais celle-ci est ensuite remontée pour atteindre 70 % en décembre 2020. Le fait que la majorité des personnes sondées par l'INSPQ avaient une intention de vaccination positive ne se reflète pas complètement dans les discussions en ligne. En effet, parmi les publications populaires, de nombreux internautes évoquaient leur refus de se faire vacciner. La place importante occupée par les discours négatifs sur la vaccination, particulièrement sur Twitter, peut s'expliquer par le réseautage virtuel entre les communautés « anti-vaccin » et leur propension à relayer les mêmes contenus à une vitesse et une fréquence élevées<sup>10</sup>. Ce modèle semble contraster avec le niveau d'engagement des communautés favorables à la vaccination contre la COVID-19, y compris les professionnels de la santé et les principaux médias d'information, qui ont montré des niveaux d'engagement plus faibles autour des conversations favorables au vaccin COVID-19. En somme, l'analyse des données en ligne dresse un portrait moins favorable de l'opinion de la population sur les vaccins contre la COVID-19 qu'il ne l'est en réalité.

En conclusion, ce portrait des conversations en ligne sur la vaccination contre la COVID-19 au Québec illustre le rôle important des médias sociaux dans la diffusion et le partage d'informations. Il met également en lumière l'ampleur de la désinformation et du discours anti-vaccin sur ces plateformes, qui permettent aux individus ayant des opinions en dehors du consensus scientifique de partager leur vision du monde à une large tribune. Bien qu'ils soient un véhicule important de fausses informations qu'il est nécessaire de contrer, les médias sociaux sont également une avenue intéressante à explorer pour établir un dialogue avec la population afin de maintenir la confiance envers les vaccins contre la COVID-19 et la vaccination en général<sup>11</sup>.

## Méthodologie

Une firme d'intelligence artificielle (Media Measurement), mandatée par l'Institut national de santé publique du Québec, a analysé le contenu public et la circulation de l'information concernant la COVID-19 en ligne<sup>b</sup>, y compris les conversations portant sur les vaccins. Les thèmes des conversations ont été analysés par la firme et partagés à l'INSPQ par le biais de rapports hebdomadaires. Pour ce faire, la taxonomie développée par le réseau EPI-WIN (réseau d'information sur les épidémies) de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a été utilisée. Un descriptif détaillé de la méthodologie employée par la firme est disponible dans le document « Aperçu des conversations en ligne durant la pandémie de la COVID-19 de mars à décembre 2020 » disponible sur le site de l'INSPQ<sup>12</sup>.

Les données présentées précédemment doivent être interprétées à la lumière de certaines limites. D'abord, étant donné la quantité massive de commentaires sur la vaccination, un biais de sélection existe quant au choix des extraits utilisés pour illustrer les résultats. De plus, il s'agit d'une analyse secondaire de données ayant été traitées par une firme et les stratégies d'analyse ainsi que l'accès à certaines données ont évolué durant la période. En raison des paramètres de confidentialité et de sécurité des médias sociaux, les données colligées par la firme demeurent incomplètes, car il n'était pas possible d'accéder à l'ensemble des publications sur toutes les plateformes, principalement sur Facebook, qui est l'un des médias sociaux les plus utilisés au Québec. Également, certains individus qui ont partagé de fausses informations ont vu leur compte désactivé (par Facebook et/ou Twitter) et se sont tournés vers des plateformes alternatives (ex. : Gab.com) qui n'ont pas été incluses dans les plateformes surveillées dans le cadre de cette veille. Finalement, ce travail ne permet pas de mesurer l'exposition à un commentaire ou une discussion en particulier pour les individus qui n'auraient pas commenté ou réagi à une publication.

---

<sup>b</sup> Il s'agit du contenu provenant des médias sociaux (ex. : Twitter et pages publiques sur Facebook) et du contenu des médias traditionnels publié en ligne (pages Web des journaux, chaînes télévisées et radios).

## Références

1. Pan American Health Organization. Understanding the Infodemic and Misinformation in the Fight Against COVID-19. Factsheet N.5. [En ligne]. Washington: Pan American Health Organization; 2020 [cité le 27 juillet 2021]. Disponible : [https://iris.paho.org/bitstream/handle/10665.2/52052/Factsheet-infodemic\\_eng.pdf?sequence=14](https://iris.paho.org/bitstream/handle/10665.2/52052/Factsheet-infodemic_eng.pdf?sequence=14)
2. Bridgman A, Merkley E, Loewen PJ, Owen T, Ruths D, Teichmann L, et al. The causes and consequences of COVID-19 misperceptions: Understanding the role of news and social media. *HSK Misinformation Review*. 2020;1(3).
3. Betsch C, Renkewitz F, Haase N. Effect of narrative reports about vaccine adverse events and bias-awareness disclaimers on vaccine decisions: a simulation of an online patient social network. *Med Decis Making*. 2013;33(1):14-25.
4. Haase N, Schmid P, Betsch C. Impact of disease risk on the narrative bias in vaccination risk perceptions. *Psychol Health*. 2020;35(3):346-65.
5. Nan X, Madden K. HPV vaccine information in the blogosphere: how positive and negative blogs influence vaccine-related risk perceptions, attitudes, and behavioral intentions. *Health Commun*. 2012;27(8):829-36.
6. Loomba S, de Figueiredo A, Piatek SJ, de Graaf K, Larson HJ. Measuring the impact of COVID-19 vaccine misinformation on vaccination intent in the UK and USA. *Nature Human Behaviour*. 2021;5(3):337-48
7. Dubé E, Vivion M, MacDonald NE. Vaccine hesitancy, vaccine refusal and the anti-vaccine movement: influence, impact and implications. *Expert Rev Vaccines*. 2015;14(1):99-117.
8. Dubé È, Ward JK, Verger P, MacDonald NE. Vaccine Hesitancy, Acceptance, and Anti-Vaccination: Trends and Future Prospects for Public Health. *Annu Rev Public Health*. 2021;42:175-91.
9. Dionne M, Dubé E, Hamel D, Rochette L, Tessier M. COVID-19 – Pandémie et vaccination (15 février 2021). [En ligne]. Québec : Institut national de santé publique du Québec; 2021 [cité le 27 juillet 2021]. Disponible: <https://www.inspq.qc.ca/covid-19/sondages-attitudes-comportements-quebecois/vaccination/fevrier-2021>
10. Hernandez RG, Hagen L, Walker K, O'Leary H, Lengacher C. The COVID-19 vaccine social media infodemic: healthcare providers' missed dose in addressing misinformation and vaccine hesitancy. *Hum Vaccin Immunother*. 2021;1-3.
11. Wilson K, Atkinson K, Deeks S. Opportunities for Utilizing New Technologies to Increase Vaccine Confidence. *Expert Rev Vaccines*. 2014;13(8):969-77.
12. Gagnon D, Dubé E, Pelletier C. [Aperçu des conversations en ligne durant la pandémie de la COVID-19 de mars à décembre 2020. Québec](#) : Institut national de santé publique du Québec; 2022. 28 p.

## Infodémie et vaccination contre la COVID-19 au Québec – Aperçu des conversations en ligne de mars à décembre 2020

---

### AUTEURES

Dominique Gagnon  
Ève Dubé  
Institut national de santé publique du Québec

Catherine Pelletier  
Centre de recherche du CHU de Québec - Université Laval

### SOUS LA DIRECTION

Ève Dubé  
Institut national de santé publique du Québec

### COLLABORATRICE

Fabienne Labbé  
Institut national de santé publique du Québec

### RÉVISEURES

Maude Dionne  
Maryline Vivion  
Institut national de santé publique du Québec

### MISE EN PAGE

Marie-France Richard  
Institut national de santé publique du Québec

*Ce document est disponible intégralement en format électronique (PDF) sur le site Web de l'Institut national de santé publique du Québec au : <http://www.inspq.qc.ca>.*

*Les reproductions à des fins d'étude privée ou de recherche sont autorisées en vertu de l'article 29 de la Loi sur le droit d'auteur. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation du gouvernement du Québec qui détient les droits exclusifs de propriété intellectuelle sur ce document. Cette autorisation peut être obtenue en formulant une demande au guichet central du Service de la gestion des droits d'auteur des Publications du Québec à l'aide d'un formulaire en ligne accessible à l'adresse suivante : <http://www.droitauteur.gouv.qc.ca/autorisation.php>, ou en écrivant un courriel à : [droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca](mailto:droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca).*

*Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source.*

Dépôt légal – 1<sup>er</sup> trimestre 2022  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
ISBN : 978-2-550-91091-6 (PDF)

© Gouvernement du Québec (2022)

N° de publication : 3197

**Institut national  
de santé publique**

**Québec** 